

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2021-2022

13 DÉCEMBRE 2021

Proposition de résolution relative aux droits et au bien-être de la «génération confinement» dans la société post-Covid

(Déposée par Mme Latifa Gahouchi et consorts)

DEVELOPPEMENT

I. INTRODUCTION

La pandémie de la Covid-19 a indéniablement perturbé tous les aspects de nos vies, sans épargner les plus jeunes d'entre-nous.

Depuis mars 2020, tout le monde est confronté à des mesures exceptionnelles pour lutter contre le coronavirus, des mesures qui ne pèsent pas d'un même poids pour tous.

En effet, les enfants, les adolescents, les étudiants et même les jeunes adultes fraîchement entrés dans la vie active risquent de subir, pendant très longtemps, les effets sévères et durables de la pandémie.

Dans un contexte sanitaire inédit, des mesures – de confinement, notamment – ont été prises par les autorités pour sauver des vies humaines, tenter de stopper une épidémie galopante, limiter les effets d'un virus dont nous ne connaissions rien.

Mais force est de constater que ces mesures, bénéfiques pour préserver la santé et la sécurité de la population dans son ensemble, ont eu des effets psychologiques

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2021-2022

13 DECEMBER 2021

Voorstel van resolutie betreffende de rechten en het welzijn van de «lockdowngeneratie» in de post-Covid-samenleving

(Ingediend door mevrouw Latifa Gahouchi c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

De Covid-19-pandemie heeft ontegenzeggelijk alle aspecten van ons leven ontwricht, waarbij de jongsten onder ons niet gespaard zijn gebleven.

Sinds maart 2020 wordt iedereen geconfronteerd met uitzonderlijke maatregelen ter bestrijding van het coronavirus, maatregelen die niet voor iedereen even zwaar doorwegen.

Kinderen, tieners, studenten en zelfs jongvolwassenen die pas zijn begonnen met werken, lopen immers het risico gedurende zeer lange tijd de ernstige en blijvende gevolgen van de pandemie te ondervinden.

In een eerder ongeziene gezondheidscontext heeft de overheid (lockdown)maatregelen genomen om mensenlevens te redden, een aanzwellende epidemie een halt toe te roepen en de gevolgen van een virus waarvan we niets afwisten, te beperken.

Het moet echter gezegd dat deze maatregelen, die bevorderlijk zijn voor de gezondheid en de veiligheid van de gehele bevolking, aanzienlijke psychologische

considérables pour la jeune génération qui pourrait être qualifiée de «génération confinement» (1).

Les effets de la pandémie et des mesures sanitaires sont multiples pour les enfants, les adolescents, les étudiants et les jeunes entrant dans la vie active: impact sur la santé, impact sur le bien-être physique et mental, impact sur l'éducation et la formation, impact sur l'emploi, impact sur les perspectives d'avenir, etc.

En outre, la crise de la Covid-19 a touché, et touche encore, directement aux droits fondamentaux des enfants et des jeunes: droit à l'éducation, droit aux contacts sociaux, droit de se déplacer librement, droit à un salaire et à un logement décent, etc.

Les enfants et les jeunes ont été contraints de s'adapter à une existence faite de contacts et de mouvements limités. L'isolement – imposé par le confinement, des fermetures de classes à répétition voire des périodes de quarantaine (nécessaires ou préventives) – les a confrontés de plein fouet à leur propre vulnérabilité, car ce qui rend vulnérable sont les choses qu'on ne choisit pas.

Sans oublier un élément important qui doit être pris en compte: les restrictions de mouvement, la perte de revenus (ou celle des parents), l'isolement, la promiscuité et les niveaux élevés de stress et d'anxiété ont augmenté chez les plus jeunes le risque de subir ou d'observer des violences physiques, psychologiques (voire sexuelles), en particulier pour ceux dont la situation familiale était déjà marquée par la violence et les dysfonctionnements.

Avec le recul qu'il nous est possible d'avoir aujourd'hui sur la pandémie, grâce à un taux de vaccination qui progresse et alors que de nombreuses études suggèrent que les enfants et les jeunes sont moins susceptibles d'être infectés par le virus et que la plupart ne présentent uniquement que des symptômes plus légers de la maladie, il convient maintenant – malgré la reprise épidémique qualifiée de quatrième vague – d'évaluer la balance entre le bénéfique et le risque des mesures sanitaires de prévention (confinement, distanciation, masques, etc.) sur les plus jeunes d'entre-nous.

Alors que le coronavirus circule à nouveau beaucoup en Belgique (si on fait la proportion par rapport à la

gevolgen hebben gehad voor de jongere generatie, die we de «lockdowngeneratie» zouden kunnen noemen (1).

De pandemie en de gezondheidsmaatregelen hebben velerlei gevolgen voor kinderen, adolescenten, studenten en jongeren die aan het werk gaan: impact op de gezondheid, impact op het lichamelijk en geestelijk welzijn, impact op onderwijs en opleiding, impact op de werkgelegenheid, impact op de toekomstperspectieven, enz.

Bovendien heeft de Covid-19-crisis de grondrechten van kinderen en jongeren rechtstreeks aangetast, en doet ze dat nog steeds: het recht op onderwijs, het recht op sociale contacten, het recht om zich vrij te verplaatsen, het recht op loon en op fatsoenlijke huisvesting, enz.

Kinderen en jongeren werden gedwongen zich aan te passen aan een leven van beperkte contacten en beweging. Isolatie – opgelegd door lockdowns, herhaalde sluitingen van scholen en zelfs quarantaineperiodes (noodzakelijk of preventief) – heeft hen oog in oog gebracht met hun eigen kwetsbaarheid, want wat mensen kwetsbaar maakt, zijn de dingen waarvoor zij niet kiezen.

Een belangrijk element dat niet uit het oog mag worden verloren, is dat de bewegingsbeperkingen, het verlies van inkomen (of dat van de ouders), het isolement, het op elkaars lip zitten en de hoge stress- en angstniveaus het risico op lichamelijk, psychisch (en zelfs seksueel) misbruik voor jongeren hebben vergroot, vooral in gezinnen waar al sprake was van geweld en ontwrichting.

Met de kennis die we vandaag hebben over de pandemie, dankzij een toenemende vaccinatiegraad, en met vele studies die erop wijzen dat kinderen en jongeren minder kans lopen om met het virus te worden besmet en dat de meesten slechts mildere symptomen van de ziekte vertonen, is het nu – ondanks de zogenaamde vierde golf waarbij de epidemie opnieuw opflakert – opportuun om de balans op te maken van de voordelen en risico's van de preventieve gezondheidsmaatregelen (lockdown, afstand houden, maskers, enz.) voor de jongsten onder ons.

Terwijl het coronavirus opnieuw volop in België circuleert (als we kijken naar het percentage van de totale

(1) *Les jeunes et la Covid-19: impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental*, Rapport d'enquête mondial 2020 [par l'équipe «YOUTH» de la branche emploi, marché du travail et jeunesse de l'Organisation internationale du travail (OIT), https://www.ilo.org/global/topics/youth-employment/publications/WCMS_753053/lang--fr/index.htm].

(1) *Youth & COVID-19: Impacts on jobs, education, rights and mental well-being*, Global Survey Report 2020 [door het YOUTH-team van de *Employment, Labour Markets and Youth Branch* van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO), https://www.ilo.org/global/topics/youth-employment/publications/WCMS_753026/lang--en/index.htm].

population, notre pays, au mois de novembre 2021, est le sixième au monde où l'on dénombre le plus de contaminations par habitants), que près d'un jeune de moins de dix ans sur six est testé positif (pour les zéro à neuf ans, le taux de positivité atteint 16,1 %) (2), la plupart des pédiatres mettent en garde contre des solutions qui isoleraient de nouveau les enfants et qui les priveraient une nouvelle fois de contacts sociaux (éloignement des enfants de l'école en raison de fermetures de classes ou quarantaines plus généralisées, notamment).

En effet, les enfants et les jeunes ne sont pas le visage de cette pandémie et pourtant, ils sont directement concernés si l'on prend en considération leur bien-être être psychologique et leur santé mentale!

Un nouveau rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF – *United Nations Children's Emergency Fund*) indique d'ailleurs que les enfants, et les jeunes en général, pourraient ressentir les effets de la Covid-19 sur leur santé mentale et leur bien-être général pendant de nombreuses années (3).

Ce qui a commencé comme une urgence de santé publique est devenu un test en ce qui concerne le développement mondial et les perspectives de la jeunesse d'aujourd'hui.

II. STRESS, BAISSÉ DES CAPACITÉS COGNITIVES ET INTELLECTUELLES EN RAISON D'UNE INTERRUPTION DE L'ENSEIGNEMENT ET D'UNE RUPTURE DE LA FORMATION

Les enfants, les adolescents et les étudiants ont brutalement été victimes des fermetures d'écoles et de classes.

En ce qui concerne les plus jeunes, le *Hechinger Report*, un journal américain spécialisé dans l'investigation sur les inégalités et l'innovation dans l'éducation, a abordé dans un article la question du stress que nos enfants et nos jeunes ont subi au cours de la pandémie et des effets sur leur développement cérébral (4). Le professeur

(2) https://www.rtbef.be/info/societe/detail_enfants-de-moins-de-10-ans-un-test-covid-sur-6-etait-positif-la-semaine-derniere-comment-l-expliquer?id=10875840&fbclid=IwAR0NorPLITE4ViwQZE6i_Jl0jN00V6-2oULL3B9HeX7lhSfGeX1GcK43j0U, article publié sur le site de la RTBF le 9 novembre 2021.

(3) UNICEF, *La situation des enfants dans le monde 2021; Dans ma tête: Promouvoir, protéger et prendre en charge la santé mentale des enfants*, <https://www.unicef.org/fr/rapports/situation-enfants-dans-le-monde-2021>.

(4) Sanae Akodad, «Attention à l'influence de la pandémie sur le développement cognitif des enfants», *La Libre*, 5 mars 2021, <https://www.lalibre.be/debats/opinions/2021/03/05/attention-a-linfluence-de-la-pandemie-sur-le-developpement-cognitif-des-enfants-CTOXP4KWRBKFPRQW2MQQYPZVQ/>.

bevolking, is ons land in november 2021 het zesde land ter wereld met de meeste besmettingen in verhouding tot het aantal inwoners), terwijl bijna één kind jonger dan tien jaar op zes positief wordt getest (voor de leeftijdsgroep van nul tot negen jaar bedraagt de positiviteitsratio 16,1 %) (2), waarschuwen de meeste kinderartsen tegen oplossingen die kinderen opnieuw zouden isoleren en hun sociale contacten zouden ontnemen (bijvoorbeeld kinderen van school houden door klassen te sluiten of meer veralgemeende quarantaines).

Kinderen en jongeren zijn dan wel niet het gezicht van deze pandemie, maar toch zijn zij rechtstreeks betrokken waar het gaat om hun psychologisch welzijn en geestelijke gezondheid!

Uit een nieuw rapport van het Kinderfonds van de Verenigde Naties (UNICEF) blijkt dat kinderen, en jongeren in het algemeen, de gevolgen van Covid-19 voor hun geestelijke gezondheid en algemeen welzijn nog vele jaren zullen voelen (3).

Wat begon als een noodsituatie voor de volksgezondheid is een testcase geworden voor de mondiale ontwikkeling en de perspectieven van de jongeren van vandaag.

II. STRESS, COGNITIEVE EN INTELLECTUELE ACHTERUITGANG ALS GEVOLG VAN ONDERBROKEN ONDERWIJS EN STOPGEZETTE OPLEIDINGEN

Kinderen, tieners en studenten zijn hard getroffen door de sluiting van scholen en klassen.

Voor de jongsten heeft het *Hechinger Report*, een Amerikaans tijdschrift dat gespecialiseerd is in onderzoek naar ongelijkheid en innovatie in het onderwijs, in een artikel aandacht besteed aan de stress die onze kinderen en jongeren tijdens de pandemie hebben ervaren en aan de gevolgen voor hun hersenontwikkeling (4).

(2) https://www.rtbef.be/info/societe/detail_enfants-de-moins-de-10-ans-un-test-covid-sur-6-etait-positif-la-semaine-derniere-comment-l-expliquer?id=10875840&fbclid=IwAR0NorPLITE4ViwQZE6i_Jl0jN00V6-2oULL3B9HeX7lhSfGeX1GcK43j0U, artikel gepubliceerd op de website van de RTBF op 9 november 2021.

(3) UNICEF, *The State of the World's Children 2021, On My Mind: Promoting, protecting and caring for children's mental health*, <https://www.unicef.org/reports/state-worlds-children-2021>.

(4) Goldie Hawn & Bruce Wexler, *OPINION: Why policymakers and school leaders can't ignore how the pandemic hurts childhood brain development*, <https://hechingerreport.org/opinion-why-policymakers-and-school-leaders-cant-ignore-how-the-pandemic-hurts-childhood-brain-development/>.

Wexler de la *Yale School of Medicine* a déclaré dans cet article que «le plus grand danger pour nos enfants n'est pas la possibilité de contracter le virus sur un terrain de jeu. (...) En protégeant nos enfants contre l'infection, et en évitant d'infecter les membres vulnérables de la famille, nous négligeons un danger bien plus important pour les enfants eux-mêmes: le stress». Selon lui: «le stress lié au coronavirus dans les espaces publics et privés – ainsi que la perturbation de l'environnement familial et scolaire – compromet le développement des systèmes cérébraux et des aptitudes cognitives nécessaires à la réussite scolaire et à la vie. (...) Nous le savons grâce à des décennies de recherche en neurosciences sur les effets de la pauvreté, des traumatismes et de la violence sur le développement du cerveau.»

En parallèle, une étude pertinente a été publiée par l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (ONAPS) (5), rattaché au ministère des Sports et de la Jeunesse en France. Celle-ci révèle que les confinements ou des fermetures de classes consécutives ont eu un impact très lourd sur les enfants et sur les jeunes. Leurs capacités intellectuelles ont baissé de quelque 40 % en l'espace de quelques mois.

Pour démontrer ce fait, un exercice plutôt simple a été proposé à des enfants de CE1 et de CE2 (équivalent à nos deuxième et troisième années d'enseignement primaire): relier des lettres aux numéros correspondant à leur ordre alphabétique. Avant la crise sanitaire, ils avaient tous réussi le test. Cette fois-ci seulement 60 % des écoliers sont allés jusqu'au bout. Une chute brutale qui s'explique en partie par l'augmentation du temps passé devant les écrans (imposée par des parents en télétravail dans l'impossibilité de proposer une alternative à la télévision, la tablette ou la console; par l'hybridation des cours et devoirs en ligne; par la digitalisation des contacts sociaux via des applications, etc.).

Force est de constater que les mesures de confinement, de fermeture de classes, de quarantaines ont eu un impact considérable du plan pédagogique, à un moment essentiel de plasticité neuronale chez les jeunes enfants.

Selon une étude de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO – *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*) (6), plus de 100 millions d'enfants à travers le monde n'atteindront pas le niveau minimum de compétence en lecture en raison de l'impact des

(5) https://onaps.fr/wp-content/uploads/2021/06/État-des-lieux-confinement_Onaps.pdf.

(6) <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>.

Professor Wexler van de *Yale School of Medicine* schreef in dit artikel: «*But the biggest danger to our children isn't the possibility of contracting the virus on a playground. As we protect our children from becoming infected, and from infecting vulnerable family members, we are overlooking a far greater danger to the children themselves: stress.*» En verder: «*Stress related to the coronavirus in both public and private spaces – along with the disruption of home and school environments – is compromising the development of brain systems and cognitive skills needed for success in school and life. We know this from decades of neuroscience research on the effects of poverty, trauma and violence on brain development.*»

Ook in Frankrijk werd een interessant onderzoek gepubliceerd door het *Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité* (ONAPS) (5), dat verbonden is aan het Franse ministerie van Sport en Jeugdzaken. Uit deze studie blijkt dat de opeenvolgende lockdowns of sluitingen van klassen een zeer zware impact hebben gehad op kinderen en jongeren. Hun intellectuele vaardigheden zijn in een paar maanden tijd met zo'n 40 % afgenomen.

Om dit te demonstreren werd een vrij eenvoudige oefening gegeven aan kinderen in CE1 en CE2 (het equivalent van ons tweede en derde leerjaar van de lagere school): letters verbinden met cijfers die overeenkomen met hun alfabetische volgorde. Vóór de gezondheidscrisis waren ze allemaal geslaagd voor de test. Deze keer heeft slechts 60 % van de leerlingen de test afgemaakt. Deze scherpe daling kan gedeeltelijk worden verklaard door de toegenomen schermtijd (vanwege thuiswerkende ouders die geen alternatief kunnen bieden voor de televisie, tablet of console; door de hybridisering van onlinelessen en -huiswerk; door de digitalisering van sociale contacten via *apps*, enz.).

Het is duidelijk dat de maatregelen van lockdowns, het sluiten van klassen en quarantaine een aanzienlijke invloed hebben gehad op het onderwijs op een cruciaal moment van neurale plasticiteit bij jonge kinderen.

Volgens een studie van de Organisatie der Verenigde Naties voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur (UNESCO) (6) zullen wereldwijd meer dan 100 miljoen kinderen het minimale niveau van leesvaardigheid niet bereiken door de gevolgen van de sluiting van scholen wegens de Covid-19-pandemie. Het aantal kinderen

(5) https://onaps.fr/wp-content/uploads/2021/06/État-des-lieux-confinement_Onaps.pdf.

(6) <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse>.

fermetures d'écoles liées à la pandémie de Covid-19. Le nombre d'enfants ne possédant pas les compétences de base en lecture, qui était sur une courbe descendante avant la pandémie, aurait dû ainsi passer de 483 millions à 460 millions en 2020. Au lieu de cela, le nombre d'enfants en difficulté a bondi à 584 millions en 2020, augmentant de plus de 20 % et effaçant les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies grâce aux efforts faits dans le domaine éducatif.

Bien que les pays en voie de développement soient les plus touchés par le phénomène susmentionné, l'Europe et la Belgique ne font malheureusement pas exception à la règle.

III. HYBRIDATION ET FRACTURE NUMÉRIQUE

Dans l'enseignement secondaire, le stress était aussi bien présent, notamment en raison de l'hybridation des cours. Subitement, les élèves du secondaire ont tous été amenés à devoir suivre leurs cours à distance. Cela impliquait que chacun ait un ordinateur personnel à disposition et puisse se connecter à l'Internet. Pourtant, tous les élèves belges ne bénéficient pas de ces outils à domicile. Les discriminations étaient criantes et la fracture numérique s'est creusée de manière indéniable pendant la crise. Nous n'étions plus face à une fracture mais face à un gouffre! De nombreux jeunes, plus vulnérables, ont été scolairement et socialement pénalisés, voire exclus.

Effectivement, malgré des moyens inédits investis par les autorités compétentes (notamment en Fédération Wallonie-Bruxelles où un budget spécifique a été consacré à l'achat de matériel informatique adéquat dans un contexte d'urgence lié au confinement puis à l'hybridation des cours) et en dépit des efforts faits par les équipes pédagogiques, les écoles et les établissements de formation pour tenter de dispenser un enseignement de qualité de manière ininterrompue grâce aux technologies en ligne, beaucoup de jeunes ont perdu toute motivation, ont décroché, voire sont tombés dans le *burn-out* ou la dépression.

En novembre 2021, tirant les leçons des mois d'hybridation des cours, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a d'ailleurs voté un décret instituant de nouvelles règles en matière d'équipement informatique

zonder basisleesvaardigheden, dat vóór de pandemie een dalende tendens vertoonde, had tegen 2020 moeten dalen van 483 miljoen tot 460 miljoen. In plaats daarvan is het aantal kinderen met moeilijkheden opgelopen tot 584 miljoen in 2020, een stijging met meer dan 20 %. Daarmee wordt de vooruitgang die de afgelopen twee decennia dankzij onderwijsinspanningen is geboekt, tenietgedaan.

Hoewel de ontwikkelingslanden het zwaarst worden getroffen, vormen Europa en België helaas geen uitzondering.

III. HYBRIDISERING EN DIGITALE KLOOF

In het middelbaar onderwijs heerste ook veel stress, vooral door de hybridisering van de lessen. Plotseling moesten alle middelbare scholieren hun lessen op afstand volgen. Dit betekende dat iedereen een computer moest hebben en verbinding moest kunnen maken met het internet. Maar niet alle Belgische leerlingen hebben deze hulpmiddelen in huis. Er was sprake van flagrante discriminatie en de digitale kloof is tijdens de crisis onmiskenbaar groter geworden. Het ging niet meer om een kloof, maar om een afgrond! Veel kwetsbare jongeren werden op school en in de maatschappij benadeeld of zelfs uitgesloten.

Ondanks de ongekende middelen die de bevoegde overheden hebben uitgetrokken (bijvoorbeeld in de Franse Gemeenschap, waar een specifiek budget werd uitgetrokken voor de aankoop van adequaat informatie-materiaal in een dringende context die verband hield met lockdowns en vervolgens de hybridisering van de lessen) en ondanks de inspanningen van de onderwijsteams, de scholen en de opleidingsinstellingen om ononderbroken kwaliteitsonderwijs te verstrekken dankzij onlinetechnologieën, hebben talloze jongeren immers hun motivatie verloren, zijn ze afgehaakt of zelfs in een *burn-out* of een depressie beland.

In november 2021 heeft het Parlement van de Franse Gemeenschap, op basis van de ervaringen van de maandenlange hybridisering van de lessen, een decreet goedgekeurd dat nieuwe regels vastlegt voor de

dans l'enseignement secondaire (7). Constatant que bon nombre d'élèves ne disposaient pas de matériel informatique pour suivre les cours à distance et que cela créait des difficultés d'apprentissage ainsi que des inégalités entre les élèves, la Fédération Wallonie-Bruxelles a en effet lancé un «plan d'équipement numérique» pour permettre au plus grand nombre d'avoir un accès aux outils numériques à prix démocratique (8).

Ils sont aujourd'hui nombreux à constater que les apprentissages ont été fortement altérés par l'enseignement à distance et ils craignent que leurs études soient retardées, voire échouent. C'est une lourde pression sur leurs épaules.

IV. PRÉCARISATION ESTUDIANTE DANS LES HAUTES ÉCOLES ET LES UNIVERSITÉS

Quant à l'enseignement supérieur et universitaire, il n'a pas été épargné. Une enquête réalisée en ligne par des psychologues de l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et de l'Université de Liège (ULiège) auprès de plus de vingt-cinq mille étudiants a démontré que les étudiants avaient également éprouvé de réelles difficultés (9). Commencer des études supérieures ou universitaires à distance, tout seul devant un ordinateur, a été une épreuve moralement insoutenable pour beaucoup. Ils n'ont pas eu le temps de créer des liens avec les autres étudiants, ils n'ont jamais connu de vie sur un campus. Les cours en ligne étaient souvent laborieux et la masse de travail n'a pas été réduite. Certains se sont découragés et ont abandonné en cours de route.

Mais, l'impact majeur de la crise sanitaire chez les étudiants des universités et hautes écoles a été un impact financier.

L'institut d'études indépendant Indiville a mené une étude, commanditée par l'assureur Ethias, sur la précarité financière des adolescents et des jeunes adultes

(7) Voir: projet de décret portant confirmation de l'arrêté du gouvernement de la Communauté française de pouvoirs spéciaux n° 40 du 10 décembre 2020 relatif au subventionnement exceptionnel des pouvoirs organisateurs de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé ayant pour objet l'achat de matériel informatique, dans le cadre de la crise de la Covid-19 (doc. Parlement de la Communauté française, n° 299 (2021-2022), n°s 1 et 2, et compte-rendu intégral du 17 novembre 2021, *CRI* n° 7 (2021-2022).

(8) Ce plan numérique n'est pas une obligation. Pour les familles en difficulté, un prêt de matériel par l'école est possible et un fonds de solidarité a été créé.

(9) <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/presse/actualites/crise-covid-19-quel-impact-sur-les-etudiant-es.html>.

informatica-uitrusting in het secundair onderwijs (7). De Franse Gemeenschap had vastgesteld dat veel leerlingen niet over informaticamateriaal beschikten om afstands-onderwijs te kunnen volgen en dat dit leermoeilijkheden en ongelijkheden tussen leerlingen veroorzaakte, en lanceerde een «*plan d'équipement numérique*» om zoveel mogelijk jongeren tegen democratische prijzen toegang te geven tot digitale *tools* (8).

Heel wat leerlingen merken nu dat het afstandsonderwijs het leerproces sterk heeft veranderd en zij vrezen dat hun studies vertraging zullen oplopen of zelfs zullen mislukken. Dit legt een zware druk op hun schouders.

IV. DESTABILISERING VAN DE STUDENTEN IN HOGESCHOLEN EN UNIVERSITEITEN

Het hoger en academisch onderwijs bleef evenmin gespaard. Uit een onlineonderzoek van psychologen aan de *Université catholique de Louvain* (UCLouvain), de *Université libre de Bruxelles* (ULB) en de *Université de Liège* (ULiège) bij meer dan vijftienduizend studenten is gebleken dat ook de studenten reële problemen hadden ondervonden (9). Een hogere of academische studie *online* aanvatten, helemaal alleen achter een computer, was voor velen een mentaal onhoudbare beproeving. Ze kregen niet de tijd banden te scheppen met de andere studenten, ze hebben nooit het campusleven gekend. De onlinelessen verliepen vaak moeizaam en de werklast werd niet verminderd. Sommigen raakten ontmoedigd en gaven het onderweg op.

Maar de grootste impact van de sanitaire crisis bij de studenten aan universiteiten en hogescholen was een financiële impact.

Het onafhankelijke onderzoeksinstituut Indiville voerde een onderzoek, dat gefinancierd werd door verzekeraar Ethias, naar de financiële kwetsbaarheid van de

(7) Zie: *projet de décret portant confirmation de l'arrêté du gouvernement de la Communauté française de pouvoirs spéciaux n° 40 du 10 décembre 2020 relatif au subventionnement exceptionnel des pouvoirs organisateurs de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé ayant pour objet l'achat de matériel informatique, dans le cadre de la crise de la Covid-19* (doc. Parlement de la Communauté française, nr. 299 (2021-2022), nrs. 1 en 2, en integraal verslag van 17 november 2021, *CRI* nr. 7 (2021-2022).

(8) Dit plan is niet verplicht. Gezinnen die het financieel moeilijk hebben kunnen materiaal lenen van de school en er werd een solidariteitsfonds opgestart.

(9) <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/presse/actualites/crise-covid-19-quel-impact-sur-les-etudiant-es.html>.

(10) (les données ont été collectées entre le 6 et le 13 octobre 2021, via une enquête quantitative en ligne auprès de 1 057 répondants âgés de seize à trente ans).

En Belgique, tous les jeunes n'ont pas la même aisance financière: un jeune (de dix-huit à vingt-cinq ans) sur cinq vit dans la pauvreté.

L'étude d'Indiville en a fait le douloureux constat, la crise du coronavirus n'ayant évidemment rien amélioré. En effet, l'étude révèle que:

– un jeune sur trois (32 %) confie que sa situation financière s'est détériorée depuis le début de l'épidémie de Covid-19;

– trois jeunes sur dix (30 %), estiment connaître ou avoir déjà connu une situation précaire;

– plus d'un quart des jeunes (27 %) ont déjà été contraints de frapper à la porte d'un centre public d'action sociale (CPAS);

– plus de trois jeunes sur dix (33 %) disent éprouver moins de plaisir dans la vie à cause de problèmes d'argent.

Ce sont des chiffres frappants et, même avec une bourse d'étude, il est impossible pour certains étudiants de subvenir à leurs besoins (loyer, courses) car ils ont de surcroît souvent perdu leur job étudiant.

Comme soulevé dans l'enquête, bon nombre d'étudiants jobistes n'ont eu d'autres choix que de s'adresser au CPAS ou à des banques alimentaires. Une vie universitaire très éloignée de l'idéal dont ils rêvaient!

Par ailleurs, alors que l'épidémie de Covid-19 frappe durement l'économie, de nombreux étudiants en fin de cursus craignent de ne pas trouver d'emploi au terme de leurs études. Ils manquent souvent de confiance pour leur entrée dans le monde du travail.

Certains jeunes terminent un stage en entreprise et espèrent voir ce stage se transformer en contrat. Cette possibilité tombe à l'eau car beaucoup d'entreprises ont gelé et gèlent toujours les embauches en raison de la crise.

Un tiers des étudiants en dernière année et 40 % des jeunes diplômés estiment être inquiets – voire très inquiets – pour leur avenir professionnel, selon une

(10) <https://news.befirm.be/plus-dun-quart-des-jeunes-belges-ont-deja-frappe-a-la-porte-dun-cpas>.

adolescenten en jongvolwassenen (10) (de data werden ingezameld tussen 6 en 13 oktober 2021, via een *online* kwantitatief onderzoek bij 1 057 respondenten van zestien tot dertig jaar).

Niet alle jongeren in België hebben dezelfde welstand: een jongere (van achttien tot vijfentwintig jaar) op vijf leeft in armoede.

Het onderzoek van Indiville maakte die pijnlijke vaststelling en het coronavirus bracht uiteraard geen beterschap. Uit het onderzoek blijkt immers dat:

– een jongere op drie (32 %) te kennen geeft dat zijn financiële toestand verslechterd is sinds de aanvang van de Covid-19-epidemie;

– drie jongeren op tien (30 %) vinden dat ze zich in een kwetsbare toestand bevinden of al bevonden hebben;

– meer dan een kwart van de jongeren (27 %) al genoodzaakt was aan te kloppen bij een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn (OCMW);

– meer dan drie jongeren op tien (33 %) zeggen door geldproblemen minder plezier aan het leven te beleven.

Het zijn frappante cijfers en zelfs met een studiebeurs is het voor sommige studenten onmogelijk in hun behoeften (huur, boodschappen) te voorzien, want bovendien hebben ze vaak hun studentenbaantje verloren.

Zoals het onderzoek duidelijk maakte, hadden heel wat jobstudenten geen andere keuze dan zich tot het OCMW of tot voedselbanken te wenden. Een academisch leven dat heel ver van hun gedroomd ideaal staat!

Tevens vrezen veel studenten die aan het einde van het curriculum komen, nu de Covid-19-epidemie hard toeslaat, geen baan te vinden na hun studie. Het ontbreekt hun vaak aan vertrouwen om in het arbeidsleven te stappen.

Sommige jongeren beëindigen een stage in een onderneming en hopen dat die stage in een contract wordt omgezet. Die mogelijkheid valt in het water, want heel wat ondernemingen hebben de aanwervingen vanwege de crisis bevroren en blijven dat doen.

Een derde van de studenten in het laatste jaar en 40 % van de jonge afgestudeerden achten zich bezorgd – zelfs heel bezorgd – over hun professionele toekomst, aldus

(10) <https://news.befirm.be/plus-dun-quart-des-jeunes-belges-ont-deja-frappe-a-la-porte-dun-cpas>.

étude publiée le 5 mai 2020 et menée par *Jobteaser*, une plateforme française d'orientation et de recrutement. D'après cette même étude, 70 % des entreprises auraient en partie ou totalement suspendu leurs recrutements de jeunes. La même plateforme a réalisé une nouvelle étude en décembre 2020 et l'incertitude perdure. Une entreprise sur deux continue de bloquer une partie des recrutements depuis le début de la crise de la Covid-19 (11).

Et, pour éviter le chômage, certains jeunes se disent prêts à faire des concessions, voire à envisager un statut plus précaire.

Dans un rapport publié le 27 mai 2020, l'Organisation internationale du travail (OIT) s'inquiète des conséquences durables (12). Sachant que la récession entraînée par la crise de la Covid-19 est très grave, il fallait s'attendre à des pertes salariales à long terme pour des cohortes de jeunes qui ont eu la malchance de sortir du lycée ou de l'université à la fin de l'année scolaire 2019-2020. Il en est malheureusement de même pour les jeunes diplômés au terme des années académiques 2020-2021 et 2021-2022 puisque l'épidémie perdure.

V. EMPLOI

Les inquiétudes précitées des étudiants en fin de parcours académique sont légitimes car la pandémie a aussi fait de lourds dégâts chez les jeunes qui débutaient dans la vie active, compromettant fortement leurs perspectives de carrière.

Certains jeunes qui occupaient des postes de personnel de bureau, de services ou de vente ainsi que d'autres occupés dans les métiers qualifiés de l'industrie ou de l'artisanat ont, au mieux, vu leur temps de travail réduit et, dans le pire des scénarios, ont complètement cessé de travailler du jour au lendemain.

Concrètement, 23 % des jeunes âgés de dix-huit à vingt-quatre ans qui travaillaient avant la pandémie sont aujourd'hui au chômage, et ceux qui travaillent ont signalé des réductions d'heures et de revenus. La perception qu'ont les étudiants de leurs perspectives professionnelles futures est incertaine, 40 % d'entre eux envisageant l'avenir avec incertitude et 14 % avec

un onderzoek dat op 5 mei 2020 werd bekendgemaakt en dat door *Jobteaser* gevoerd werd, een Frans platform voor beroepskeuze en personeelswerving. Volgens datzelfde onderzoek heeft 70 % van de ondernemingen hun aanwerving van jongeren geheel of gedeeltelijk opgeschort. Hetzelfde platform maakte in december 2020 een nieuwe studie en de onzekerheid blijft duren. Een onderneming op twee blijft een deel van de aanwervingen blokkeren sinds de aanvang van de Covid-19-crisis (11).

En een aantal jongeren zegt bereid te zijn concessies te doen, zelfs een ongunstiger statuut te overwegen om niet werkloos te worden.

In een verslag dat op 27 mei 2020 gepubliceerd werd, maakt de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) zich zorgen over de blijvende gevolgen (12). Wetende dat de recessie als gevolg van de Covid-19-crisis heel ernstig is, diende men zich te verwachten aan loonverlies op lange termijn voor grote groepen jongeren die de pech hadden de middelbare school of de universiteit op het einde van het schooljaar 2019-2020 te verlaten. Hetzelfde geldt helaas voor de jonge afgestudeerden van het academiejaar 2020-2021 en 2021-2022, aangezien de epidemie voortduurt.

V. WERKGELEGENHEID

Die zorgen van de studenten die aan het einde van het academische curriculum staan, zijn gegrond, want de pandemie heeft ook lelijk huisgehouden onder de jongeren die in het actieve leven stapten, wat hun loopbaanvooruitzichten ernstig geschaad heeft.

Bepaalde jongeren die op kantoor, in de diensteneconomie of in de verkoop werken alsook andere, geschoolde werkkrachten in industrie of handwerknijverheid, zagen in het beste geval hun arbeidstijd verminderd, en stopten in het slechtste scenario van de ene dag op de andere met werken.

Concreet is 23 % van de jongeren van achttien tot vierentwintig jaar die voor de pandemie werkten vandaag werkloos, en zij die werken meldden verminderingen van uren en inkomen. De perceptie die de studenten hebben van hun professionele vooruitzichten is onzeker, 40 % van hen ziet de toekomst onzeker tegemoet en 14 %

(11) <https://www.jobteaser.com/fr/advice/367-quels-impacts-de-la-crise-sur-l-insertion-professionnelle-des-jeunes>.

(12) https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/briefingnote/wcms_745964.pdf.

(11) <https://www.jobteaser.com/fr/advice/367-quels-impacts-de-la-crise-sur-l-insertion-professionnelle-des-jeunes>.

(12) https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---dcomm/documents/briefingnote/wcms_745964.pdf.

crainte. Globalement, les jeunes se sentent plus incertains que jamais quant à ce que l'avenir leur réserve (13).

En Belgique, malgré les aides allouées par l'État et par les entités fédérées (indemnités et primes Covid, chômage corona, etc.), de nombreux jeunes ont indéniablement connu une perte de salaire et ont été plongés dans un profond désarroi. Ils n'arrivaient plus à joindre les deux bouts, ils éprouvaient les pires difficultés à payer leurs factures, ils voyaient leur qualité de vie chuter, ils n'étaient plus en mesure de pouvoir s'offrir un logement décent.

En effet, la pandémie a accentué la crise du logement. Et surtout pour les jeunes! Beaucoup sont tombés en situation de pauvreté, voire de grande pauvreté. Pour certains, cela implique de loger dans des appartements exigus et insalubres, pour d'autres cela entraîne de se retrouver à la rue, sans revenu.

VI. BIEN-ÊTRE MENTAL, SANTÉ PHYSIQUE, VIOLENCES

A. Introduction

Outre le stress et l'anxiété liés aux retards dans les apprentissages, aux ruptures de formation, à la fracture numérique, à la précarité, à l'accès au marché du travail, aux perspectives d'avenir, etc., la Covid-19 a privé tout le monde de liens sociaux et nous a mené la vie dure physiquement et moralement.

Cela est d'autant plus vrai pour les enfants, les adolescents et les jeunes.

Les pédiatres et les psychologues, à travers diverses cartes blanches, n'ont eu de cesse d'insister sur le fait que les dommages – causés par la fermeture des écoles, par l'isolement, etc. – sont considérables sur la santé mentale et physique des enfants et des jeunes.

Ils témoignent que les services de santé pédiatriques sont submergés par des problèmes de santé inquiétants chez les enfants et chez les jeunes: tentatives de suicide et automutilation, anorexie mentale, dépression, anxiété majeure, obésité, troubles du comportement avec mises en danger, exposition excessive aux écrans et à ses contenus nocifs, cyberharcèlement, «sexting», violences intra-familiales, etc.

angstig. Globaal voelen de jongeren zich onzekerder dan ooit over wat de toekomst voor hen *in petto* heeft (13).

In België hebben, ondanks de hulp van de Staat en de deelstaten (Covid-vergoedingen en -premies, coronawerkloosheid, enz.), veel jongeren ontegensprekelijk loonverlies geleden of zijn zij volledig ontreederd geraakt. Ze konden de eindjes niet meer aan elkaar knopen, hadden de grootste problemen om hun facturen te betalen, ze zagen hun levenskwaliteit kelderen, ze konden zich geen fatsoenlijke woning meer veroorloven.

De pandemie heeft immers de woningnood verergerd. En dan vooral voor de jongeren! Velen zijn in de armoede beland, zelfs in diepe armoede. Voor sommigen betekent het dat ze in kleine en ongezonde flats wonen, voor anderen dat ze op straat belanden, zonder inkomen.

VI. MENTAAL WELZIJN, LICHAMELIJKE GEZONDHEID, GEWELD

A. Inleiding

Er was niet alleen de stress en de angst in verband met de vertraging in de stages, de onderbrekingen in de opleiding, de digitale kloof, de onzekerheid, de toegang tot de arbeidsmarkt, de toekomstperspectieven enz. Covid-19 heeft iedereen ook sociale banden ontzegd en maakte ons het leven lichamenlijk en mentaal zuur.

Dat geldt des te meer voor de kinderen, adolescenten en jongeren.

De pediaters en psychologen zijn in diverse opiniebijdragen onverdroten blijven beklemtonen dat de schade voor de mentale en lichamenlijke gezondheid van de kinderen en jongeren – veroorzaakt door de sluiting van scholen, door de afzondering, enz. – aanzienlijk is.

Ze getuigen dat de pediatrie gezondheidssdiensten overspoeld worden door verontrustende gezondheidsproblemen bij kinderen en jongeren: suicide- en zelfverminkingspogingen, mentale anorexia, obesitas, gedragsstoornissen waarbij personen in gevaar komen, excessief schermgebruik en blootstelling aan schadelijke content, cyberpesten, «sexting», intrafamiliaal geweld, enz.

(13) *Les jeunes et la Covid-19: impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental, op. cit.*

(13) *Youth & COVID-19: Impacts on jobs, education, rights and mental well-being, op. cit.*

B. Bien être mental

Chez les jeunes enfants, la pandémie et les mesures sanitaires prises pour la ralentir ont un impact plus important sur le développement émotionnel et social que chez les adultes (14).

Dans l'une des études préliminaires menées à ce sujet pendant la pandémie, il a été constaté que les plus jeunes enfants (de trois à six ans) étaient plus susceptibles de manifester des symptômes de résistance à la séparation, d'accrochage à un parent et à la crainte que les membres de leur famille soient infectés par le virus. En revanche, les enfants plus âgés (de six à dix-huit ans) seraient plus susceptibles de faire preuve d'inattention et auraient ce besoin constant de se renseigner sur la Covid-19.

Des conditions psychologiques graves d'irritabilité accrue, d'inattention et de comportement violent ont été révélées par tous les enfants, quel que soit leur groupe d'âge.

Beaucoup d'enfants souffrent de troubles du sommeil, de cauchemars, de manque d'appétit, d'agitation, d'inattention et d'anxiété liée à la séparation. Les mesures d'endiguement, comme la fermeture des écoles, des centres de loisirs et des espaces de jeux pendant de longues périodes, exposent les enfants à des effets dits «débilitants» sur leur éducation et leur développement. Ils sont effectivement confrontés à la solitude, à l'anxiété et à l'incertitude. L'utilisation compulsive des jeux en ligne et des médias sociaux catalyse ces effets néfastes.

Chez les adolescents et les jeunes adultes, les sévères perturbations dans les études ou dans le travail ont fatalement abouti à une dégradation du bien-être physique et mental, de leur santé en général.

Beaucoup de jeunes se sont mis à souffrir de dépression et d'anxiété. La peur d'un virus inconnu, l'isolement, la privation de contact sociaux, la limitation des déplacements, l'hybridation des cours, la digitalisation du travail, etc., ont exacerbé leurs angoisses.

Cela est d'autant plus vrai pour les jeunes qui vivent – seuls – dans un logement exigu, sans jardin ni terrasse. Ils étaient plus susceptibles d'être en proie à des problèmes psychosociaux, parfois très graves.

(14) Sanae Akodad, *op. cit.*

B. Mentaal welzijn

De pandemie en de sanitaire maatregelen die werden genomen om ze af te remmen, hadden bij jonge kinderen een grotere impact op de emotionele en sociale ontwikkeling dan bij volwassenen (14).

In een van de voorstudies die hierover tijdens de pandemie gevoerd werden, werd vastgesteld dat de jongste kinderen (van drie tot zes jaar) vaker symptomen konden vertonen van verzet tegen scheiding, vaker aan een ouder gingen hangen en bevreesd konden zijn dat leden van hun gezin door het virus besmet gingen worden. Oudere kinderen daarentegen (van zes tot achttien jaar) kunnen veeleer blij geven van afwezigheid en hebben de voortdurende behoefte om informatie over Covid-19 te krijgen.

Alle kinderen gaven blij van ernstige psychologische klachten van toegenomen prikkelbaarheid, afwezigheid en gewelddadig gedrag, ongeacht hun leeftijdsgroep.

Veel kinderen lijden aan slaapstoornissen, nachtmerries, gebrek aan eetlust, zijn onrustig, afwezig en hebben verlatingsangst. De maatregelen om de pandemie in te dijken, zoals de langdurige sluiting van scholen, vrijetijdscentra en speelruimten hebben verzwakkende gevolgen voor hun opvoeding en ontwikkeling. Ze worden immers geconfronteerd met eenzaamheid, angst en onzekerheid. Het dwangmatige gebruik van onlinespelletjes en sociale media bevordert die nefaste gevolgen.

Bij adolescenten en jongvolwassenen hebben ernstige verstoringen van studie of werk fataal geleid tot de aantasting van het lichamelijk en mentaal welzijn, van hun gezondheid in het algemeen.

Veel jongeren begonnen aan depressies en angstgevoelens te lijden. De vrees voor een onbekend virus, de afzondering, het gemis van sociale contacten, de beperking van de verplaatsingen, de hybride lessen, de digitalisering van het werk, deden hun angstgevoelens toenemen.

Dat geldt zeker voor jongeren die – alleen – wonen in een piepkleine woning, zonder tuin of terras. Ze waren vatbaar voor soms heel ernstige psychosociale problemen.

(14) Sanae Akodad, *op. cit.*

Dans un sondage intitulé «Jeunes et confinement – 1 an après» (réalisé en août 2021) (15), l'association sans but lucratif (ASBL) «Latitude Jeunes» s'inquiète par rapport au moral des jeunes. Il leur paraît évident que l'impact psychologique sur la jeunesse est et va être très conséquent. Il se fait déjà sentir avec l'actuelle explosion des demandes de consultations spécialisées.

C. Santé physique

Pour de nombreux enfants et jeunes, la pratique d'un sport de manière régulière en plein air était une habitude avant la crise de la Covid-19. Mais le premier confinement les a contraints à rester la maison. Quand les mesures ont été assouplies et qu'ils ont été autorisés à ressortir, cela a été compliqué après autant de mois d'inactivité.

Alexandre Mouton (du département des Sciences de la motricité à l'Université de Liège) a mené une étude auprès de deux mille jeunes sur le sujet. Il en découle qu'au moins deux tiers des jeunes ont diminué leur pratique d'activité physique pendant les confinements successifs. On se rend compte qu'ils sont à présent un sur sept à respecter les recommandations officielles de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à savoir: pratiquer une heure d'activité physique par jour.

Autre problème révélé par cette étude: un jeune sur deux a passé plus de huit heures par jour devant un écran pendant les confinements (en raison notamment de l'hybridation des cours), le tout en grignotant davantage de «*junk food*» qu'habituellement.

Et ce manque d'activité peut avoir toutes sortes de répercussions, notamment sur le sommeil (16). On se rend compte qu'un élève sur deux a signalé avoir une mauvaise qualité de sommeil. On voit donc vraiment que les impacts de cette faible pratique d'activité physique sont non seulement au niveau physique, mais aussi aux niveaux mental et social.

En effet, les activités sportives ont aussi des effets psychologiques bénéfiques car elles aident à mieux surmonter l'anxiété chez les jeunes, fréquente en période de crise. Ne dit-on pas «un esprit sain dans un corps sain»?

(15) <http://www.latitudejeunes.be/wp-content/uploads/2021/08/Jeunes-et-confinement-2021-chiffres-cl%C3%A9s-et-recommandations.pdf>.

(16) *Activité physique, temps d'écran et sommeil chez les adolescents belges et canadiens: le rôle de l'école lors du confinement lié à la Covid-19*, <http://hdl.handle.net/2268/260837>.

In een peiling met als titel «*Jeunes et confinement – 1 an après*» (die in augustus 2021 gehouden werd) (15), maakt de vereniging zonder winstoogmerk (vzw) «*Latitude Jeunes*» zich zorgen over het moreel van de jongeren. Het lijkt hun evident dat de psychologische impact op de jeugd heel groot zal zijn. Hij is al voelbaar in de huidige explosie van de vraag naar gespecialiseerde consultaties.

C. Lichamelijke gezondheid

Heel wat jongeren waren er voor de Covid-19-crisis aangewend geregeld een sport te beoefenen in open lucht. De eerste *lockdown* heeft hen echter gedwongen thuis te blijven. Toen de maatregelen versoepeld werden en ze weer de toelating kregen om buiten te komen, was dat na zoveel maanden van inactiviteit moeilijk.

Alexandre Mouton (van het departement *Sciences de la motricité* aan de *Université de Liège*) voerde een onderzoek rond dat thema bij tweeduizend jongeren. Daaruit blijkt dat minstens twee derde van de jongeren de beoefening van lichamelijke activiteit tijdens de opeenvolgende *lockdowns* verminderd heeft. Men stelt vast dat momenteel een op zeven de officiële aanbevelingen van de Wereldgezondheidsorganisatie (WGO), namelijk een uur lichamelijke activiteit per dag, naleeft.

Een ander probleem dat de studie aan het licht heeft gebracht: één jongere op twee heeft tijdens de *lockdowns* meer dan acht uur per dag voor een scherm doorgebracht (onder meer door de hybride lessen), en heeft daarbij meer *junk food* dan anders gegeten.

Dit gebrek aan activiteit kan allerlei gevolgen hebben, onder meer voor de slaapkwaliteit (16). Eén leerling op twee heeft aangegeven slecht te slapen. Het is dus duidelijk dat dit gebrek aan lichamelijke activiteit niet alleen fysieke gevolgen heeft, maar ook mentale en sociale.

Sportactiviteiten hebben immers ook gunstige psychologische gevolgen omdat zij jongeren helpen om angstgevoelens, die vaak voorkomen in crisisperiodes, te overwinnen. Zoals het spreekwoord zegt: «een gezonde geest in een gezond lichaam».

(15) <http://www.latitudejeunes.be/wp-content/uploads/2021/08/Jeunes-et-confinement-2021-chiffres-cl%C3%A9s-et-recommandations.pdf>.

(16) *Activité physique, temps d'écran et sommeil chez les adolescents belges et canadiens: le rôle de l'école lors du confinement lié à la Covid-19*, <http://hdl.handle.net/2268/260837>.

Par ailleurs, le confinement a aussi dégradé les capacités physiques des enfants. L'arrêt de la pratique sportive leur a fait prendre du poids (entre 5 et 10 kg), au point où certains n'arrivent plus à courir dix mètres sans être essoufflés.

Une tendance qu'il est urgent d'inverser, estiment les autorités sanitaires, car le manque d'activité physique favorise les maladies chroniques comme, par exemple, le diabète ou l'hypertension artérielle.

Enfin, l'interruption ou le retard du suivi médical classique ont aussi repoussé le diagnostic de certains problèmes médicaux, parfois graves, chez les plus jeunes.

Le suivi médical habituel des enfants et la poursuite de la vaccination ont été ralentis, voire arrêtés. La pandémie de Covid-19 entraîne de ce fait une recrudescence de rougeole, de méningite ou de coqueluche (bien plus dangereuses pour l'enfant que la Covid) en rapport avec un retard vaccinal. Un rattrapage vaccinal doit donc être une priorité pour éviter l'éclosion future d'épidémies.

D. Violences intra-familiales: la crise cachée de la pandémie de Covid-19

En période de pandémie et de confinement, les associations de terrain, les experts scientifiques ainsi que le monde médical ont alerté des nombreux dommages qu'engendre directement et indirectement la Covid sur notre santé physique mais aussi mentale. Des difficultés financières (en raison de la mise au chômage économique), des *burn-out* parentaux, des inégalités socio-économiques renforcées, une augmentation des cas de violences conjugales ne sont quelques exemples des conséquences de cette pandémie mondiale et du confinement requis. Les conséquences de cette pandémie ainsi que le repli sur la sphère privée et en particulier sur la sphère familiale amènent à se pencher également sur la maltraitance infantile (17).

Alors que la pandémie de Covid-19 entraînait des conséquences dévastatrices partout dans le monde, et que les différentes autorités travaillaient sans relâche pour enrayer la propagation du virus, ces efforts, essentiels pour préserver la santé de la population, ont également exposé les enfants à un risque accru de violences intra-familiales et notamment de maltraitance, de violence liée au genre, voire d'exploitation sexuelle.

(17) Analyse de Charlotte Royen, coordinatrice thématique «Famille, Culture et Éducation», <http://www.cpcp.be/education-permanente/maltraitance-infantile-covid/>.

De lockdown heeft ook de fysieke vermogens van de kinderen aangetast. Door het stoppen met sporten is hun gewicht toegenomen (tussen 5 en 10 kg), waardoor sommigen zelfs geen tien meter meer kunnen lopen zonder buiten adem te raken.

Die tendens moet volgens de gezondheidsautoriteiten dringend worden omgeboogen, omdat het gebrek aan lichamelijke activiteit chronische ziektes als diabetes en verhoogde bloeddruk in de hand werkt.

Ten slotte heeft het stopzetten of vertragen van de klassieke medische begeleiding de diagnose van sommige – soms ernstige – medische problemen bij de jongsten uitgesteld.

De gewone medische begeleiding van kinderen en de andere vaccinaties werden uitgesteld, of zelfs geschrapt. De coronapandemie en de vaccinatievertraging die ermee gepaard gaat, leiden daardoor tot een opflakking van mazelen, meningitis en kinkhoest (voor een kind veel gevaarlijker dan Covid). Een inhaalbeweging op dit vlak moet dus een prioriteit zijn als men toekomstige epidemieën wil voorkomen.

D. Intrafamiliaal geweld: de verborgen crisis achter COVID-19

In tijden van pandemie en lockdowns hebben zowel verenigingen, wetenschappers als artsen alarm geslagen over de grote schade die Covid aan onze fysieke, maar ook mentale gezondheid rechtstreeks of onrechtstreeks toebrengt. Financiële problemen (wegens economische werkloosheid), *burn-outs* van ouders, toegenomen sociaaleconomische ongelijkheid en partnergeweld zijn slechts enkele voorbeelden van de gevolgen van deze wereldwijde pandemie en de lockdowns die ermee gepaard gaan. De gevolgen van de pandemie en de terugtrekking in de huiselijke sfeer moeten ons ook bewustmaken van kindermishandeling (17).

Terwijl de pandemie overal ter wereld ravages aanrichtte en de overheden onophoudelijk trachtten de verspreiding van het virus in te dijken, hebben deze – voor de volksgezondheid essentiële – inspanningen de kinderen blootgesteld aan een verhoogd risico op intrafamiliaal geweld en mishandeling, gendergerelateerd geweld, en zelfs seksuele uitbuiting.

(17) Analyse van Charlotte Royen, thematisch coördinator «Famille, Culture et Éducation», <http://www.cpcp.be/education-permanente/maltraitance-infantile-covid/>.

En effet, un tiers de la population mondiale a été confinée, et plus d'1,5 milliard d'enfants ont été déscolarisés.

De plus, si les communautés en ligne sont devenues essentielles pour de nombreux enfants dans le cadre de la poursuite de leur apprentissage, de leur accompagnement quotidien et de leurs activités récréatives, elles les exposent aussi davantage au cyberharcèlement, aux comportements à risque en ligne et à l'exploitation sexuelle.

La situation est en effet aggravée par le fait que les enfants ne côtoient plus leurs camarades d'école, leurs enseignants ou les travailleurs sociaux et qu'ils n'ont plus accès aux espaces sécurisés et services proposés par l'école.

Les enfants les plus vulnérables – notamment les enfants réfugiés, migrants ou déplacés, porteurs d'un handicap, etc. – ne bénéficient pas de soins parentaux adéquats. La vulnérabilité économique de leur famille augmente les risques qui pèsent sur eux.

VII. JUSTIFICATION DU CARACTÈRE TRANSVERSAL DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Cette proposition de résolution relève de la compétence du Sénat par sa transversalité.

Elle concerne des matières fédérales – comme, notamment, la santé publique, la relance, l'économie, l'emploi, l'intégration sociale, ou encore la numérisation – qui ont une influence indéniable sur les compétences des entités fédérées en matière de lutte contre la pauvreté, de santé, de bien-être, d'enseignement, de formation, de problèmes de société, etc.

La prévention en matière de santé publique relève en outre de la compétence des entités fédérées et la lutte contre la pandémie appartient par ailleurs à la responsabilité de tous les niveaux de pouvoir (18).

*
* *

(18) Avec la récente recrudescence de l'épidémie, le niveau fédéral a d'ailleurs conservé la main et activé jeudi 28 octobre 2021 la «loi pandémie» (loi du 14 août 2021 relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique, *Moniteur belge* du 20 août 2021).

Een derde van de wereldbevolking moest immers binnen blijven, en meer dan 1,5 miljard kinderen konden niet naar school gaan.

Bovendien zijn sociale media voor vele kinderen essentieel geworden voor hun opleiding, hun dagelijkse begeleiding en hun ontspanning, maar zij stellen hen ook meer bloot aan onlinepesten, risicogedrag en seksuele uitbuiting.

Die toestand is immers verergerd door het gebrek aan contacten met hun schoolkameraden, hun leerkrachten of maatschappelijke werkers en omdat zij geen toegang meer hebben tot de beveiligde plaatsen en diensten van de school.

De kwetsbaarste kinderen – met name vluchtelingen, migranten of ontheemden, gehandicapte kinderen, enz. – genieten geen afdoende ouderlijke zorg. De zwakke economische toestand van hun gezin vergroot nog de risico's waaraan zij zijn blootgesteld.

VII. VERANTWOORDING VOOR DE TRANSVERSALE AARD VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Dit voorstel van resolutie heeft een transversale aard en valt dus onder de bevoegdheid van de Senaat.

Het betreft federale materies – waaronder volksgezondheid, herstel, economie, werkgelegenheid, maatschappelijke integratie, digitalisering – die een ontegensprekelijke invloed hebben op de bevoegdheden van de deelstaten inzake armoedebestrijding, gezondheid, welzijn, onderwijs, opleiding, maatschappelijke problemen, enz.

Preventie inzake volksgezondheid is bovendien een bevoegdheid van de deelstaten, en voor de bestrijding van de pandemie zijn alle beleidsniveaus verantwoordelijk (18).

*
* *

(18) Met de recente heropflakking van de epidemie heeft de federale overheid trouwens de teugels in handen gehouden en op 28 oktober 2021 de «pandemiewet» in voege laten treden (wet betreffende de maatregelen van bestuurlijke politie tijdens een epidemische noodsituatie, *Belgisch Staatsblad* van 20 augustus 2021).

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'article 22bis de la Constitution belge selon lequel «Chaque enfant a droit au respect de son intégrité morale, physique, psychique et sexuelle. Chaque enfant a le droit de s'exprimer sur toute question qui le concerne; son opinion est prise en considération, eu égard à son âge et à son discernement. Chaque enfant a le droit de bénéficier des mesures et services qui concourent à son développement. Dans toute décision qui le concerne, l'intérêt de l'enfant est pris en considération de manière primordiale (...)»;

B. vu l'article 23 de la Constitution belge selon lequel «Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine (...). À cette fin, la loi, le décret ou l'ordonnance garantissent, en tenant compte des obligations correspondantes, les droits économiques, sociaux et culturels, et déterminent les conditions de leur exercice. (...) Ces droits comprennent notamment (...) le droit à un logement décent»;

C. vu la Convention relative aux droits de l'enfant du 20 novembre 1989;

D. considérant le *Manuel de droit européen en matière des droits de l'enfant* publié par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne et Conseil de l'Europe en 2015;

E. considérant le rapport d'enquête mondial 2020 *Les jeunes et la Covid-19: impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental*, réalisé par l'équipe «YOUTH» de la branche Emploi, Marché du travail et Jeunesse de l'Organisation internationale du travail (OIT);

F. considérant le plan stratégique du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF – *United Nations Children's Emergency Fund*) 2018-2021;

G. considérant le rapport *La Situation des enfants dans le monde 2021* de l'UNICEF;

H. considérant le rapport de l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (ONAPS, France) intitulé *Activité physique et sédentarité: évolution des comportements pendant le confinement (mars-mai 2020)*;

I. considérant le *Portrait de la santé mentale et du bien-être chez les étudiant(e)s universitaires en 2021*,

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op artikel 22bis van de Belgische Grondwet, dat bepaalt: «Elk kind heeft recht op eerbiediging van zijn morele, lichamelijke, geestelijke en seksuele integriteit. Elk kind heeft het recht zijn mening te uiten in alle aangelegenheden die het aangaan; met die mening wordt rekening gehouden in overeenstemming met zijn leeftijd en zijn onderscheidingsvermogen. Elk kind heeft recht op maatregelen en diensten die zijn ontwikkeling bevorderen. Het belang van het kind is de eerste overweging bij elke beslissing die het kind aangaat (...)»;

B. gelet op artikel 23 van de Belgische Grondwet, dat bepaalt: «Ieder heeft het recht een menswaardig leven te leiden (...). Daartoe waarborgen de wet, het decreet (...), rekening houdend met de overeenkomstige plichten, de economische, sociale en culturele rechten, waarvan ze de voorwaarden voor de uitoefening bepalen. Die rechten omvatten inzonderheid (...) het recht op een behoorlijke huisvesting»;

C. gelet op het Verdrag inzake de rechten van het kind van 20 november 1989;

D. gelet op het Handboek over het Europese recht inzake de rechten van het kind, dat het Grondrechtenbureau van de EU (*European Agency for Fundamental Rights*) en de Raad van Europa in 2015 hebben gepubliceerd;

E. gelet op het wereldwijde verslag 2020 *Les jeunes et la Covid-19: impacts sur les emplois, l'éducation, les droits et le bien-être mental*, opgesteld door het team «YOUTH» van de afdeling Werkgelegenheid, Arbeidsmarkt en Jeugd van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO);

F. gelet op het strategisch plan van het *United Nations Children's Emergency Fund* 2018-2021;

G. gelet op het verslag *La Situation des enfants dans le monde 2021* van UNICEF;

H. gelet op het verslag van de *Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité* (ONAPS, Frankrijk), met als titel *Activité physique et sédentarité: évolution des comportements pendant le confinement (mars-mai 2020)*;

I. gelet op het *Portrait de la santé mentale et du bien-être chez les étudiant(e)s universitaires en 2021*, een

enquête de grande envergure menée conjointement par l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) et l'Université libre de Bruxelles (ULB);

J. considérant la note thématique n° 1.2 de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO – *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*) intitulée *Favoriser le bien-être social et émotionnel des enfants et des jeunes en période de crise* (mai 2020);

K. considérant la note thématique n° 1.3 de l'UNESCO intitulée *Entrer en résilience pour reconstruire: comment les systèmes éducatifs peuvent-ils prévenir les urgences sanitaires et les pandémies, s'y préparer et y répondre?* (décembre 2020);

L. considérant la note thématique n° 2.1 de l'UNESCO intitulée *Stratégies d'apprentissage à distance face à la fermeture des écoles due à la Covid-19* (avril 2020);

M. considérant la note thématique n° 7.1 de l'UNESCO intitulée *Réouverture des écoles* (mai 2020);

N. considérant l'étude conjointe de l'UCLouvain et de l'ULB *Stress, dépression, insomnie: la santé mentale des étudiant(e)s inquiète* (octobre 2021);

O. considérant l'enquête *L'impact de la crise sur les étudiant(e)s? Des données pour avancer* publiée par l'UCLouvain et l'ULB (mars 2021);

P. considérant l'étude de l'institut d'études indépendant Indiville, commanditée par l'assureur Ethias, sur la précarité financière des adolescents et des jeunes adultes (octobre 2021);

Q. considérant le sondage intitulé *Jeunes et confinement – 1 an après* (réalisé en août 2021) par l'association sans but lucratif (ASBL) «Latitude Jeunes»;

R. vu la loi du 30 octobre 1998 qui insère un article 442bis dans le Code pénal en vue d'incriminer le harcèlement;

S. vu la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple;

T. vu le Plan d'actions wallon relatif aux Droits de l'enfant (PADE) 2020-2024;

U. considérant le rapport annuel 2020 de l'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles;

grootschalige gezamenlijke enquête van de *Université catholique de Louvain* (UCLouvain) en de *Université libre de Bruxelles* (ULB);

J. gelet op thematische nota nr. 1.2 van de VN-Organisatie voor Onderwijs, Wetenschap en Cultuur (UNESCO – *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*), met als titel *Favoriser le bien-être social et émotionnel des enfants et des jeunes en période de crise* (mei 2020);

K. gelet op thematische nota nr. 1.3 van de UNESCO, met als titel *Entrer en résilience pour reconstruire: comment les systèmes éducatifs peuvent-ils prévenir les urgences sanitaires et les pandémies, s'y préparer et y répondre?* (december 2020);

L. gelet op thematische nota nr. 2.1 van de UNESCO, met als titel *Stratégies d'apprentissage à distance face à la fermeture des écoles due à la Covid-19* (avril 2020);

M. gelet op thematische nota nr. 7.3 van de UNESCO, met als titel *Réouverture des écoles* (mei 2020);

N. gelet op de gezamenlijke studie van de UCLouvain en de l'ULB *Stress, dépression, insomnie: la santé mentale des étudiant(e)s inquiète* (oktober 2021);

O. gelet op de enquête *L'impact de la crise sur les étudiant(e)s? Des données pour avancer*, gepubliceerd door de UCLouvain en de ULB (maart 2021);

P. gelet op de studie van het onafhankelijk onderzoeksbureau Indiville, in opdracht van verzekeraar Ethias, over de financiële moeilijkheden van adolescenten en jongvolwassenen (oktober 2021);

Q. gelet op de peiling *Jeunes et confinement – 1 an après*, in augustus 2021 uitgevoerd door de vzw «Latitude Jeunes»;

R. gelet op de wet van 30 oktober 1998, die een artikel 442bis in het Strafwetboek invoegt met het oog op de strafbaarstelling van de belaging;

S. gelet op de wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan;

T. gelet op het *Plan d'actions wallon relatif aux Droits de l'enfant* (PADE) 2020-2024;

U. gelet op het jaarverslag 2020 van het *Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse* van de Franse Gemeenschap;

V. considérant le *Jaarverslag du Kinderrechtencommissariaat* (novembre 2020) intitulé *Laat de kinderrechten niet meer in lockdown gaan*;

W. considérant la publication *Gewoon complex. Jongeren met complexe problematieken en hun ouders en professionals aan het woord* du Kinderrechtencommissariaat (février 2021);

X. considérant le *Jaarverslag de la Commissie van toezicht voor jeugdinstantellingen* intitulé *Open venster op gesloten en besloten jeugdinstantellingen* (mars 2021);

Y. considérant la publication de la Fédération Wallonie-Bruxelles *Un enfant exposé aux violences conjugales est un enfant maltraité*, en collaboration avec des acteurs de terrain dans les secteurs concernés (2013);

Z. considérant le texte de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA – *Fundamental Rights Agency*), *Developing indicators for the protection, respect and promotion of the rights of the child in the European Union. Summary Report* (Vienne, 2009);

AA. considérant le texte adopté par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) *Un monde digne des enfants*, 11 octobre 2002, A/RES/S-27/2;

BB. considérant l'étude de Carvalho E., «*Measuring Children's Rights: An Alternative Approach*», publiée dans *The International Journal of Children's Rights* (volume 16, n° 4, 2008);

CC. vu le Plan global de sécurité et de prévention 2021-2024 de la Région de Bruxelles-Capitale qui prévoit dans sa stratégie que «Les mineur(e)s doivent également être pris(e)s en compte comme un public cible ayant des besoins spécifiques. Témoins de violences conjugales, ou victimes de maltraitance familiale, ou de harcèlement en milieu scolaire ou sur les réseaux sociaux, l'implication d'acteurs spécialisés et la concertation des partenaires de la chaîne de prévention et de sécurité est un élément essentiel pour assurer leur prise en charge de manière optimale (...)»;

DD. considérant que l'épidémie de la Covid-19 et les mesures de confinement ont engendré chez les enfants et les jeunes des troubles psychologiques, des troubles de santé mentale, des difficultés d'apprentissage, des retards dans le développement cognitif, des conséquences physiques dues à la sédentarité, une exposition accrue aux écrans, des troubles du sommeil, des risques de retard dans l'accès aux soins et de relâchement du suivi vaccinal;

V. gelet op het *Jaarverslag* van het Kinderrechtencommissariaat (november 2020) met als titel *Laat de kinderrechten niet meer in lockdown gaan*;

W. gelet op de publicatie *Gewoon complex. Jongeren met complexe problematieken en hun ouders en professionals aan het woord* van het Kinderrechtencommissariaat (februari 2021);

X. gelet op het *Jaarverslag* van de Commissie van toezicht voor jeugdinstantellingen met als titel *Open venster op gesloten en besloten jeugdinstantellingen* (maart 2021);

Y. gelet op de publicatie van de Franse Gemeenschap *Un enfant exposé aux violences conjugales est un enfant maltraité*, in samenwerking met de spelers op het terrein in de betrokken sectoren (2013);

Z. gelet op de tekst van het Bureau voor de grondrechten van de Europese Unie (FRA – *Fundamental Rights Agency*), *Developing indicators for the protection, respect and promotion of the rights of the child in the European Union. Summary Report* (Wenen, 2009);

AA. gelet op de tekst die goedgekeurd is door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (VN) *A World fit for children*, 11 oktober 2002, A/RES/S-27/2;

BB. gelet op de studie van Carvalho E., «*Measuring Children's Rights: An Alternative Approach*», verschenen in *The International Journal of Children's Rights* (volume 16, nr. 4, 2008);

CC. gelet op het Globaal Veiligheids- en Preventieplan 2021-2024 van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest waarbij in de strategie het volgende wordt bepaald: «Ook de minderjarigen moeten worden beschouwd als een doelgroep met specifieke behoeften. Ze kunnen getuigen zijn van echtelijk geweld, slachtoffer worden van huiselijk geweld of lijden onder pesterijen in scholen of op de sociale netwerken. De inzet van gespecialiseerde actoren en overleg met de partners uit de preventie- en veiligheidsketen zijn cruciaal om ervoor te zorgen dat deze minderjarigen optimaal worden opgevangen. (...)»;

DD. overwegende dat kinderen en jongeren door de Covid-19-epidemie en de beperkende maatregelen te maken kregen met psychische stoornissen, geestelijke gezondheidsproblemen, leermoeilijkheden, vertragingen in de cognitieve ontwikkeling, lichamelijke problemen door een zittend leven, verhoogde blootstelling aan beeldschermen, slaapproblemen, vertraagde toegang tot gezondheidszorg en geringere follow-up van vaccinaties;

EE. considérant que le niveau de sédentarité a augmenté pendant les périodes de confinement successives (télétravail et enseignement supérieur à distance), et que cela aura très malheureusement des conséquences majeures pour la santé générale et pour la prévalence des maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, diabète et cancer);

FF. considérant la chute brutale des facultés cognitives des jeunes en raison de l'isolement et de l'augmentation du temps passé devant les écrans;

GG. considérant que l'interruption des cours et les fermetures de classes ou d'écoles creusent les inégalités sociales et scolaires, portant un lourd préjudice aux jeunes surtout aux jeunes plus vulnérables, en difficultés ou en situation de handicap;

HH. considérant la crise de l'apprentissage et de l'éducation engendrée par la pandémie;

II. considérant que la crise complique l'obtention d'un premier poste ou d'un stage;

JJ. considérant que la crise du coronavirus plonge la jeunesse dans des difficultés financières;

KK. considérant le fossé numérique privant encore de nombreux jeunes d'ordinateurs ou de connexion à l'Internet chez eux;

LL. considérant que les mesures de confinement ont amplifié les violences intrafamiliales et ont compliqué la prise en charge des victimes,

Demande au gouvernement fédéral, en concertation avec les entités fédérées:

1) de créer des outils adéquats à destination des professionnels de la santé mentale qui permettent le repérage de troubles chez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes afin d'agir aussi rapidement que possible en cas de regain d'épidémie de Covid-19 ou de possibles nouvelle(s) épidémie(s) du même type;

2) de rédiger, anticipativement et préventivement – en cas de regain d'épidémie de Covid-19 ou de possibles nouvelle(s) épidémie(s) du même type – des protocoles sanitaires adaptés aux plus jeunes et mentalement supportables pour ces derniers;

3) de poursuivre les efforts pour assurer un maximum de clarté, de lisibilité et de cohérence dans les protocoles

EE. overwegende dat tijdens de opeenvolgende *lock-downs* (telewerk en hoger onderwijs *online*) men meer tijd zittend doorbracht, en dat dit helaas grote gevolgen zal hebben voor de algemene gezondheid en voor de prevalentie van niet-overdraagbare ziekten (hart- en vaatziekten, diabetes en kanker);

FF. gelet op de sterke achteruitgang van het cognitief vermogen van jongeren door afzondering en door meer schermtijd;

GG. overwegende dat de onderbreking van lessen en de sluiting van klassen of scholen de sociale en onderwijsongelijkheden vergroten en jongeren veel nadeel berokkenen, vooral de meest kwetsbare, de jongeren in moeilijkheden of met een handicap;

HH. gelet op de leer- en onderwijscrisis als gevolg van de pandemie;

II. overwegende dat de crisis het moeilijker maakt om een eerste baan of een stageplaats te vinden;

JJ. overwegende dat de coronacrisis jongeren in financiële moeilijkheden brengt;

KK. gelet op de digitale kloof waardoor jongeren thuis nog steeds geen computer of internetaansluiting hebben;

LL. overwegende dat de beperkende maatregelen hebben geleid tot meer intrafamiliaal geweld en de opvang van slachtoffers hebben bemoeilijkt,

Vraagt de federale regering, in overleg met de deelstaten:

1) adequate instrumenten te creëren waarmee beroepsmensen uit de sector van de geestelijke gezondheidszorg stoornissen bij kinderen, adolescenten en jonge volwassenen kunnen herkennen om zo snel mogelijk te kunnen ingrijpen zodra de Covid-19-epidemie weer oprukt of in geval van mogelijke nieuwe gelijkaardige epidemie(ën);

2) om, proactief en preventief – indien de Covid-19-epidemie weer oprukt of bij eventuele nieuwe, gelijkaardige epidemie(ën) – gezondheidsprotocollen op te stellen die aangepast zijn aan de jongsten en voor hen mentaal draaglijk zijn;

3) inspanningen te blijven doen om te zorgen voor zoveel mogelijk duidelijkheid, leesbaarheid en samenhang van

sanitaires et de traçage (19) à destination de la jeunesse pour créer un climat plus serein;

4) de toujours veiller à ce que les protocoles permettent de garder les classes et les écoles ouvertes autant que possible car, au-delà de sa vocation de lieu privilégié de la transmission des savoirs, l'école a une fonction citoyenne et sociétale importante (20);

5) de mettre en place des systèmes de prestation de services résilients et adaptables à destination des enfants, des adolescents et des jeunes adultes afin que ces systèmes résistent mieux à une éventuelle prochaine crise;

6) d'offrir une plus grande aide, adéquate et concrète, aux parents et aux personnels du milieu éducatif, afin qu'ils puissent veiller à la santé mentale des enfants et qu'ils puissent aider les enfants à poursuivre sereinement leur apprentissage;

7) de donner davantage la priorité à la continuité des services centrés sur les enfants, en mettant l'accent sur l'équité d'accès, notamment en ce qui concerne la scolarisation, les programmes de nutrition, la vaccination et les autres soins maternels et néonataux, et les programmes communautaires de protection de l'enfance;

8) de donner également la priorité au rétablissement des services centrés sur l'enfant lorsque les mesures de confinement sont progressivement levées;

9) de poursuivre les efforts pour systématiser l'information et l'accès facile et gratuit des enfants, des adolescents et des jeunes aux tests de dépistage de la Covid-19, aux traitements et aux vaccins dès qu'ils seront disponibles pour les catégories d'âges concernés;

10) d'améliorer les dispositifs pour protéger les enfants contre la violence, la maltraitance ou l'exploitation, et de toujours placer les services de protection de l'enfance dans la catégorie des services essentiels;

11) de mettre en place davantage de protections spécifiques pour les enfants vulnérables, notamment celles

de gezondheids- en opsporingsprotocollen (19) voor jongeren om een serener klimaat te scheppen;

4) er altijd op toe te zien dat de protocollen ervoor zorgen dat klassen en scholen zoveel mogelijk open kunnen blijven, want de school is niet alleen een bevoorrechte plaats om kennis over te dragen, ze vervult ook een belangrijke rol inzake burgerschap en samenleving (20);

5) veerkrachtige en aanpasbare systemen van dienstverlening in te voeren voor kinderen, jongeren en jonge volwassenen, zodat deze systemen beter opgewassen zijn tegen een volgende crisis;

6) meer adequate en praktische steun te bieden aan ouders en onderwijzend personeel zodat zij op de mentale gezondheid van kinderen kunnen letten en kinderen kunnen helpen om op een veilige manier te blijven leren;

7) meer prioriteit te geven aan de continuïteit van kindgerichte diensten, waarbij de nadruk op gelijke toegang ligt, meer bepaald inzake scholing, voedingsprogramma's, vaccinatie en andere zorg voor moeders en neonatale zorg en gemeenschapsprogramma's voor kindbescherming;

8) ook prioriteit te geven aan het herinvoeren van kindgerichte diensten naarmate de beperkingsmaatregelen geleidelijk worden opgeheven;

9) de inspanningen voort te zetten om de informatie en de gemakkelijke en gratis toegang voor kinderen, adolescenten en jongeren tot Covid-19 tests, behandelingen en vaccins te systematiseren zodra deze beschikbaar zijn voor de betrokken leeftijdsgroepen;

10) de regelingen ter bescherming van kinderen tegen geweld, misbruik of uitbuiting te verbeteren en de diensten voor de bescherming van kinderen altijd in de categorie van essentiële diensten in te delen;

11) meer specifieke bescherming in te voeren voor kwetsbare kinderen, meer bepaald vluchtelingen,

(19) Afin de simplifier le suivi des cas Covid dans les écoles, l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE) a mis en place, en novembre 2021, un nouveau système afin de mieux gérer les cas positifs dans les écoles et ainsi éviter des quarantaines superflues pour les écoliers de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

(20) Un gros changement est d'ailleurs annoncé dans la presse en date du 17 novembre 2021 pour les écoliers de la Fédération Wallonie-Bruxelles: la nouvelle procédure prévoit de fermer une classe si – et seulement si – 25 % des élèves sont déclarés positifs sur une période de sept jours (au lieu des deux cas en sept jours jusqu'ici).

(19) Om de *follow-up* van Covid-gevallen in scholen te vereenvoudigen, heeft het *Office de la naissance et de l'enfance* (ONE) in november 2021 een nieuw systeem opgezet om positieve gevallen in scholen beter te beheren en zo onnodige quarantaines voor schoolkinderen te vermijden in de Franse Gemeenschap.

(20) Op 17 november 2021 werd in de pers een grote verandering aangekondigd voor de leerlingen van de Franse Gemeenschap: de nieuwe procedure voorziet in de sluiting van een klas als – en alleen als – 25 % van de leerlingen binnen zeven dagen een positieve test aflegt (in plaats van twee keer in zeven dagen tot nu toe).

et ceux qui sont des réfugiés, des sans-abris ou des migrants, des enfants vivant avec un handicap ou placés en institution, etc.;

12) de soutenir davantage les organisations proches des jeunes qui, durant la crise, n'ont pas ménagé leurs efforts pour les soutenir et devront nécessairement recréer du lien avec un public encore en souffrance;

13) de multiplier les espaces de parole où les jeunes pourraient partager leur vécu émotionnel et de porter une attention forte à la formation des encadrants pour les aider à faire face à l'après-Covid;

14) de renforcer davantage encore l'offre de soutien psychologique pour les jeunes dans le contexte de la pandémie;

15) de poursuivre les initiatives pour étoffer l'offre de services de santé mentale pour les jeunes au sein des services publics de l'emploi;

16) d'offrir aux jeunes un soutien supplémentaire en matière de santé mentale au moyen de campagnes d'information, de services téléphoniques ou en ligne, ou d'un accès facilité aux services en personne;

17) de mieux accompagner les jeunes exposés à un risque de décrochage scolaire afin d'éviter que des perturbations dans l'apprentissage aient des conséquences à long terme sur le devenir professionnel de ces jeunes et sur leur bien-être général;

18) de mieux aider les jeunes à trouver et garder un emploi lors d'une situation inédite telle qu'une crise sanitaire;

19) de prévoir plus de mécanismes d'aide à destination de la jeunesse pour éviter que celle-ci ne tombe dans la précarité ou se retrouve sans logement dans le cas d'une situation particulière telle qu'une pandémie;

20) de mener davantage de campagnes de sensibilisation à destination de la jeunesse à propos des dangers de la sédentarité pour la santé physique et mentale;

21) de rendre les nouvelles technologies et les outils numériques plus accessibles à tous les enfants et tous les jeunes, l'inclusion et l'alphabétisation numérique étant les clés pour le bien-être et la réussite des enfants et des jeunes, ouvrant de nouveaux chemins vers l'apprentissage, l'emploi et le *leadership*;

daklozen of migranten, kinderen met een handicap of die in een instelling zijn geplaatst, enz.;

12) meer steun te verlenen aan organisaties die dicht bij jongeren staan en die tijdens de crisis kosten noch moeite hebben gespaard om hen te steunen en opnieuw een band zullen moeten opbouwen met een publiek dat nog steeds lijdt;

13) in meer fora te voorzien waar jongeren hun emotionele ervaringen kunnen delen en veel aandacht te besteden aan de opleiding van begeleiders om hen te helpen om te gaan met de post-Covid-periode;

14) het aanbod aan psychologische bijstand aan jongeren in de context van de pandemie verder te versterken;

15) initiatieven voort te zetten om het aanbod aan diensten voor mentale gezondheid voor jongeren binnen de overheidsdiensten voor werkgelegenheid te verrijken;

16) jongeren extra ondersteuning te bieden inzake mentale gezondheid via informatiecampagnes, telefonische of onlinediensten, of een vlottere toegang tot persoonlijke diensten;

17) jongeren die de school voortijdig dreigen te verlaten, beter te begeleiden om te voorkomen dat een verstoring van hun onderricht op lange termijn gevolgen heeft voor hun professionele toekomst en hun algemeen welzijn;

18) jongeren beter te helpen bij het vinden en behouden van een baan tijdens een ongeziene situatie, zoals een gezondheidscrisis;

19) te voorzien in meer ondersteuningsmechanismen voor jongeren om te voorkomen dat zij in armoede vervallen of dakloos worden indien zich een bijzondere situatie voordoet, zoals een pandemie;

20) meer bewustmakingscampagnes voor jongeren te voeren over de gevaren van een zittend leven voor de fysieke en mentale gezondheid;

21) nieuwe technologieën en digitale instrumenten toegankelijker te maken voor alle kinderen en jongeren, aangezien digitale inclusie en digitale geletterdheid essentieel zijn voor het welzijn en het succes van kinderen en jongeren, omdat nieuwe deuren worden geopend naar leren, werken en *leadership*;

22) de prendre en compte les facteurs croisés qui ont un impact sur la fracture numérique, comme le handicap ou les situations socioéconomiques, car sans accès à l'Internet et aux nouvelles technologies, les enfants et les jeunes plus vulnérables peuvent perdre des opportunités pour leur avenir;

23) d'intensifier une stratégie de relance plaçant la jeunesse au cœur des décisions et des mesures, en consultant systématiquement les jeunes et les secteurs associatifs concernés.

Le 24 novembre 2021.

Latifa GAHOUCI.
Fatima AHALLOUCH.
Nadia EL YOUSFI.
Philippe COURARD.
Jean-Frédéric EERDEKENS.
André FRÉDÉRIC.
Julien UYTTENDAELE.

22) rekening te houden met verschillende factoren die impact hebben op de digitale kloof, zoals handicaps of sociaaleconomische situaties, want zonder toegang tot internet en nieuwe technologieën lopen de meest kwetsbare kinderen en jongeren kansen voor hun toekomst mis;

23) een herstelstrategie te intensiveren waarbij jongeren in het hart van de besluitvorming en de maatregelen staan en waarbij jongeren en de betrokken verenigingen systematisch worden geraadpleegd.

24 november 2021.